



Aimer, de Paul Baudiquey

S'aimer humblement soi-même, comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus-Christ..

Encore faut-il avoir appris ce que tomber veut dire, comme tombe une pierre dans la nuit de l'eau.

Ce que veut dire craquer, comme un arbre s'éclate aux feux ardents du gel, sous l'éclair bleu de la cognée.

Que peuvent savoir de la miséricorde des matins, ceux dont les nuits ne furent jamais de tempêtes et d'angoisse ?

Qui n'a jamais tendu la main, en criant au secours , ne sait pas qu'une autre main peut secourir.

Qui a tendu la main en criant au secours, entendra le cri silencieux d'autres mains que la sienne.

Pour retentir à ces atteintes, il faut avoir vécu et vivre encore en haute mer, menacé sans doute, naufragé peut-être, mais à la crête des certitudes royales. L'amour alors peut faire son œuvre, nous féconder, nous rajeunir, nous rejoindre.

Que nous soyons dans l'inquiétude, le doute et le chagrin, que nous marchions, le cœur serré dans la vallée de l'ombre et de la mort, que nos visages n'aient d'autre éclat, que ceux épars d'un beau miroir brisé : un Amour nous précède, nous suit, nous enveloppe..

L'inconnu d'Emmaüs met ses pas dans les nôtres et s'assied avec nous à la table des pauvres.